

**ALEXANDRE
IACOVLEFF**
DESSINS ET PEINTURES
D'ASIE

**EXÉCUTÉS AU COURS
DE L'EXPÉDITION**

CITROËN CENTRE-ASIE

TROISIÈME MISSION

G.-M. HAARDT

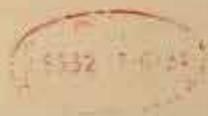
L. AUDOUIN-DUBREUIL





587A4

**DESSINS
ET PEINTURES
D'ASIE**



DEBENS
ET PRINTURES
PARIS

JUSTIFICATION DU TIRAGE

Sucien Vogel.

N° 500

ALEXANDRE IACOVLEFF

**DESSINS
ET PEINTURES
D'ASIE**

Exécutés au cours
de l'Expédition
CITROËN CENTRE-ASIE

Troisième mission
G.-M. HAARDT
L. AUDOUIN-DUBREUIL



Édité sous la direction de
LUCIEN VOGEL
chez
JULES MEYNIAL, 15, RUE DU HELDER
PARIS

CROQUIS DE ROUTE

ET

NOTES DE VOYAGE

Macouffe



○ Un feu de campement nous avait réunis sous la voûte du ciel équatorial signée par la Croix du Sud. La lumière incertaine avait tissé un mur occulte, protecteur de notre foyer ambulant, en créant cet esprit indéfinissable d'intimité particulier aux bivouacs. ○

○ Après les journées de lutte avec les marécages du Niassaland et du Mozambique, on touchait presque à la fin de la Croisière Noire. ○

○ Où nous mèneraient nos prochains vagabondages ?
○ Cette question se lisait dans les regards de mes compagnons d'aventures habitués à la vie nomade. L'imagination, dans son avidité presque enfantine, exigeait déjà des sensations et des tâches nouvelles. Nous savions que l'idée d'expéditions futures germait dans le cerveau du chef. Désir secret, couvé pendant les longs mois de travail qui suivirent le retour de la Mission Citroën Centre Afrique. Mais, à peine expositions, livres, films furent-ils réalisés que l'esprit inquiet reprit un élan à la recherche d'activités nouvelles. ○

○ Peu importe le jour où le mot "Asie" fut prononcé



pour la première fois ! Tout l'inconnu d'un continent hermétique ne s'était-il pas imposé de lui-même à notre recherche anxieuse du mystère ? Et d'Ouest en Est, aujourd'hui, voilà que notre voyage, exploité sportif et scientifique, prend déjà pour les amis proches du chef le caractère d'une marche vers le Destin.

○ Marqué par le sort, Georges-Marie Haardt sera poussé à déployer une énergie farouche pour lutter contre tous les obstacles et, guidé par son instinct généreux, il marchera vers le but et le sacrifice final.

○ Alourdi par des responsabilités complexes, au seuil même de l'effort qu'il va entreprendre, il devra soutenir pendant des mois une lutte acharnée et patiente pour vaincre les forces adverses qui s'opposent à l'idée même du départ.

○ Néanmoins, le travail s'organise grâce à l'appui de M. André Citroën et à la puissante organisation de ses usines : études d'atelier, essais dans les Causses du Massif Central et les déserts du Sud-Tunisien, reconnaissances d'itinéraires et missions de ravitaillement.



Belmonte

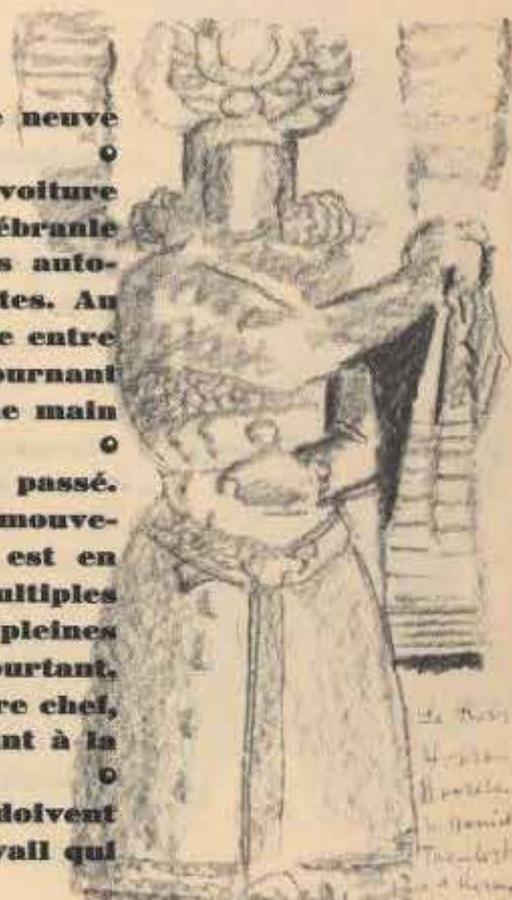


obstacle créé pour stimuler l'énergie toute neuve des voyageurs.

○ Arborant le "Scarabée d'or" du chef, la voiture de tête déclenche le mouvement ; la colonne s'ébranle pour marcher vers le soleil levant et nos autochenilles s'engagent sur les premières pentes. Au loin l'azur de la Méditerranée apparaît encore entre les contreforts montagneux puis, dans un tournant brusque, elle s'évanouit - voilée agitée par une main amie.

○ L'instant du départ appartient déjà au passé. Monstre dont les chainons se suivent dans un mouvement de reptation sinuense, la caravane est en marche. Nos voitures en action, dans les multiples détails de leur aménagement nous paraissent pleines de surprises et douées d'une vie nouvelle. Pourtant, n'est-ce pas nous-mêmes qui, dirigés par notre chef, les avons longuement étudiées en participant à la mise au point de tous leurs éléments ?

○ Epoque d'acclimatation pendant laquelle doivent se créer les conditions d'existence et de travail qui



règleront les contacts journaliers, au cours des longs mois d'étroite cohabitation. Bientôt, la cadence de la vie quotidienne et le rythme du déplacement, devenus coutumiers, domineront nos habitudes personnelles, et les énergies individuelles se confondront en un seul effort vers un même but.

○ L'expérience des uns, la bonne volonté des autres, permettront cependant à chacun de répondre aux besoins de son activité propre, en créant l'ambiance nécessaire à son travail particulier.

○ Le déplacement constant du convoi, dont les arrêts ne sont pas déterminés par l'éloquence du pittoresque, m'oblige à faire appel, pour des études de paysages, à la fidélité de ma mémoire. Des croquis griffonnés sur un calepin, tenu à bras tendu pour atténuer l'influence des cahots de la voiture en marche sur un terrain vierge, me servent de point de départ.

○ Ces croquis zébrés d'annotations conventionnelles qui leur donnent l'aspect de cartes géographiques tracées par la main malhabile d'un enfant, ne me



*Toujours
de l'air
d'été*



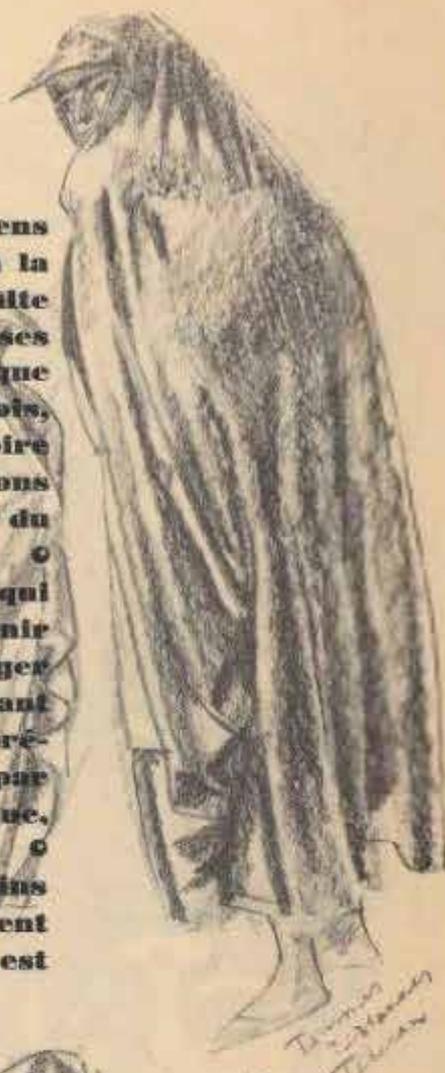
*18200000
Toujours de l'air
d'été
Toujours de l'air
d'été
Toujours de l'air
d'été*

*Le Kham
ou pour Kham*

fournissent pas toujours, faute de temps, les moyens de réaliser les études généralement exécutées à la hâte, au moment où les tentes déployées pour la halte composent notre minuscule cité éphémère. Reprises plus tard, ces notes ne représenteront parfois que des hiéroglyphes dont la clef a été égarée. Toutefois, aidée par quelques signes particuliers, la mémoire permettra souvent de matérialiser quelques visions déjà oubliées qui surgiront, grâce au recul du temps, épurées de tout élément accidentel.

○ Par ces notes rapides et ces études hâtives, qui représentent pour moi des repères dans le souvenir des espaces parcourus, je m'efforce donc de dégager ce que l'enregistrement mécanique est impuissant à donner : l'expression de ma sensibilité, interprétation personnelle qui sera d'ailleurs appuyée par une documentation précise, d'ordre ethnographique, sous forme de dessins d'après nature.

○ Le premier contact avec des milieux humains nouveaux en Asie Occidentale est profondément déconcertant. Carrefour de trois continents, elle est



Trouville
M. H. H. H.
T. H. H. H.



Trouville
M. H. H. H.
T. H. H. H.



un domaine de migrations constantes et anciennes. **o** Des siècles ont désagrégé et reformé les races ethniques qui portent la marque de pénétrations millénaires. De vieilles coutumes se sont confondues. **o** L'Islam y apposa son sceau. L'influence occidentale vient à présent niveler cette humanité par son uniformité vestimentaire et son esprit commercial neutralisant. Il faut du temps, une observation constante et l'accumulation patiente d'un échantillonnage anthropologique considérable pour comprendre et discerner les différences raciales profondes qui ne se dégagent pas à première vue. **o** Et puis, il n'est pas toujours facile d'obtenir des modèles. Dans le peuple, les superstitions, la religion ou la méfiance rendent ce recrutement délicat. Par contre, un personnage de classe supérieure refusera souvent de poser, s'il apprend que des gens de basse extraction ont été dessinés avant lui. **o** C'est pourquoi il faudra parfois s'abstenir d'étudier d'après les humbles mortels, pour ne pas offenser un gouverneur ou un général dont il convient de



*Indien
1875*



Inde Coli Agra

fixer la noble effigie dans un but d'ordre diplomatique. Tout cela n'empêchera pas, d'ailleurs, une fois le premier dessin terminé, de faire, aidé par la vanité et la curiosité des spectateurs, un choix parmi les assistants.

○ Dans les pays influencés par la culture chinoise et par son imagerie artistique et populaire si prodigieusement développée, ces difficultés s'atténuent.

○ En Chine, aussi bien pour le peuple que pour l'élite, le peintre incarne le type du lettré. Titre de noblesse indiscuté en Extrême-Orient.

○ Le portrait a un charme tout particulier pour les Chinois. Ornant les murs des palais aussi bien que des masures, jusque dans les régions les plus reculées, photographies, agrandissements, peintures et même broderies de soie fixent les traits des vivants et des ancêtres occupant la place d'honneur.

○ Ce culte du portrait nous a été parfois d'une grande utilité dans les pourparlers avec les potentats locaux.

○ Une discussion délicate devenait plus aisée dans



l'atmosphère paisible créée par la pose. Le don opportun de son image adoucissait l'humeur de tel Tao-Tai (préfet) et permettait d'obtenir plus facilement sa signature sur un Hou-Chao (passeport). ○

○ Ce travail avait enfin l'avantage de m'introduire auprès de certains personnages dans une ambiance intime qui accusait bien leur personnalité. ○

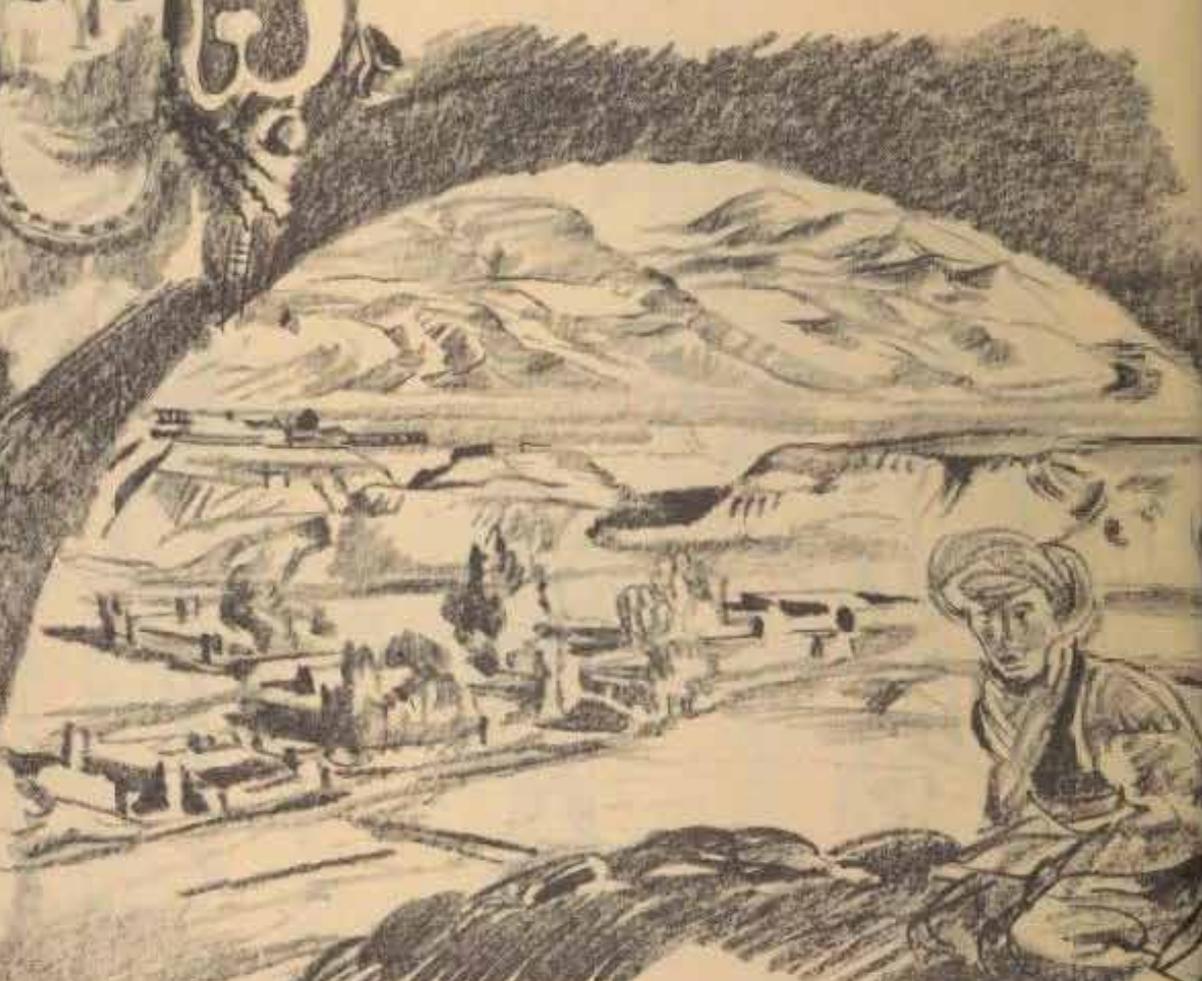
○ Quand je faisais le portrait du général Mâ-Chao-Ou, Tao-Tai de Kachgar, je me rappelle que son fils, un enfant de huit ans, au crâne en forme de tour, comme celui qu'on voit sur l'image traditionnelle du sage Lao Tse, assistait à la séance. Après le meurtre de son fils aîné par des adversaires politiques, le général n'osant quitter cet unique rejeton le couvait de son œil d'oiseau de proie illuminé d'une tendresse mystique et maternelle. ○

○ Quand le maréchal King, président du Sinkiang, me présentait sa face d'opiomane de couleur "cire et poussière", dans une pose savamment étudiée d'après celle des militaires qu'on voit dans les journaux occidentaux, je dessinais encadré par deux



*Li De-an
Bouddhisme
Fragment de portrait
mural
Bouddhisme*

*Portrait
Tib. du
Grand
Bouddha
Trompant*



garde-bourreaux, la main sur leur Hausser, leur coupe-coupe gainé de cuir écarlate en bandoulière. Ayant gagné la présidence en assassinant son prédécesseur, il n'était pas étonnant que le maréchal, riche de sa propre expérience, prit ses précautions.

○ Le vieux général Tchou, ancien gouverneur de Hami, posait, lui, dans une pièce immense encombrée de la foule bruyante d'un banquet de nocce. Les sons stridents de l'orchestre accompagnaient une représentation théâtrale qui se déroulait dans la cour couverte. De grands vases placés dans les coins de la pièce permettaient aux joyeux convives d'alléger leur appareil digestif avant de retourner au festin qui continuait à battre son plein. Une forte odeur d'opium (qui expliquait l'aspect béat et inconscient du bon général) luttait avec celle de l'eau-de-vie locale.

○ Enfin, M. Tchen, commissaire aux Affaires étrangères du Sinkiang, me reçut avec un déploiement d'amabilité débordante. Il s'enquit avec force compliments de mes préférences en ce qui concernait





son costume. Ayant appris que je le trouvais très élégant dans sa superbe tunique chinoise en lourd satin broché et coiffé de sa toque surmontée d'une boule de corail, il disparut et revint peu après, un chapeau melon à la main et affublé d'un complet européen d'une coupe à la fois civile et militaire, créé par le grand homme de la révolution chinoise et connu sous le nom du vêtement national "Sun Yat Tsen".
○ Je ne pensais pas que M. Tchen fût flatté de poser dans cet accoutrement, mais quelle compensation précieuse devait représenter pour lui le sentiment de m'être désagréable. ○

○ Visage antique de l'Asie, révélée sous des aspects multiples, par les ruines qui jalonnent l'immensité de ses espaces et les siècles de son histoire. Cultures superposées et enchevêtrées. Influences et pénétrations. Flux et reflux des migrations millénaires. Notre marche emprunte sur tout son parcours des itinéraires d'armées conquérantes et d'anciennes pistes caravanières, qui véhiculèrent aussi les grandes idées mystiques du Passé. ○

Danses
du Min et
Hunya
Baltic

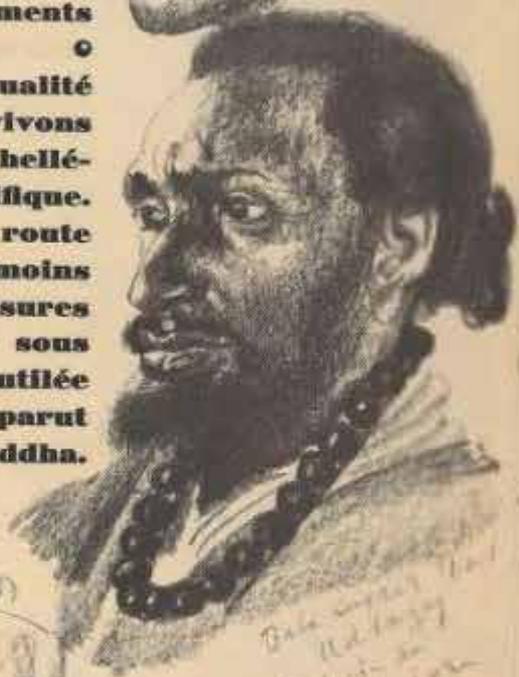


Musiciens Baltiques
Hunya et Min

○ Alexandre le Grand, Darius, Mahomet, Gengis Khan, le moine Hui-an-tsang et le Vénitien Marco Polo y laissèrent leurs traces matérielles et spirituelles.

○ Le lieu d'une bataille célèbre enfermé par la découverture de l'horizon, une montagne que contourne une ancienne piste jalonnée d'une borne millénaire, des ruines grandioses ou même un simple tumulus sont autant de témoignages qui évoquent avec un relief surprenant, images des gens et mouvements de peuples.

○ Toute l'épopée alexandrine reprend une actualité troublante sur notre parcours. Nous la revivons jusqu'au centre même du continent. L'influence hellénistique sur les arts s'étendait jusqu'au Pacifique. Des monuments se dressaient ainsi sur notre route comme autant de sentinelles grandioses, témoins de gloires défuntés. Souvent aussi des blessures cruelles rappelaient la fureur des conquêtes sous l'étendard du Prophète. Et c'est brutalement mutilée par le fanatisme sacré de l'Islam que nous apparut pour la première fois l'effigie sereine du Bouddha.



O Dans la vallée de Bamyan l'image se dresse,
 immense, mais en dépit de ses dimensions, incom-
 parablement humaine. Elle fait corps avec la masse
 rocheuse de la falaise, elle-même creusée de mille
 cellules et tout imprégnée d'une vie mystérieuse,
 Page monumentale d'un livre occulte, sculptée dans
 la montagne.

O Quelques fragments de peintures murales gardent
 une inspiration hellénistique dont il se dégage un
 charme délicat. Les plus beaux, aussi bien par l'ai-
 sance et la maîtrise de leur exécution que par la
 liberté de leur conception, sont groupés dans la
 voûte au-dessus de la tête du Grand Bouddha.

O Curieux d'analyser plus profondément l'esprit de
 cet art et de conserver quelques documents sur ces
 peintures dont les années ne tarderont guère, mal-
 heureusement, à effacer les traces, je me résous
 avec émotion au métier de copiste. Sur un pili-
 on instable perché sur le sommet convexe du crâne
 colossal, il faut passer de longues heures à tra-
 vailler, la tête renversée, pour déchiffrer la suite



Bale a Hungrer

Hungrer

des lignes souples et vivantes sur la surface rongée par le temps et blessée par les coups de fusil des fanatiques mahométans.

Plus loin, au Turkestan chinois, ce furent d'autres sites remarquables, mais comme tout travail artistique ou scientifique était alors formellement défendu, il me fut impossible d'en conserver autre chose que le souvenir.

Ce n'est qu'à Bazaklik, près de Tourfan, devant des peintures de grand intérêt où les influences hellénistiques, hindoues ou sassanides étaient souvent dominées par l'art chinois de l'époque Tang, que j'ai pu reprendre mes pinceaux.

A cette époque, en décembre, un nouveau problème d'ordre technique me fut posé par un ennemi bien redoutable : le froid.

Ayant adopté par expérience, au cours de mes voyages, une recette très ancienne de peinture à la détrempe ("tempera" des Italiens), j'ai toujours broyé au fur et à mesure des nécessités mes couleurs dont le séchage rapide me facilitait un travail hâtif.



Khinguis
Sindarshi
Tangouine



Khinguis
Sindarshi
Tangouine

Tourfan Khinguis
Kasson du Tangouine



et la mise en carton immédiate de mes études. Dans les grottes de Bazaklik, ces couleurs délayées normalement à l'eau ne tardèrent malheureusement pas à geler aux basses températures. ○

○ Il fallut parer à cet inconvénient qui s'ajoutait à celui des mains ankylosées, en construisant avec l'aide d'un de nos fidèles mécaniciens une palette en tôle posée sur un réchaud à essence. ○

○ C'est dire qu'à la fin de la journée, riche de ma récolte quotidienne, j'étais si pauvre en calories que j'envisageais avec joie, pour le bénéfice de ma circulation, de parcourir à pied les quelques kilomètres qui séparaient les grottes de notre campement dans le village de Mourtouk. ○

○ Singulière ambiance de travail mais que réchauffait toujours, dans un contact quotidien avec ceux qui m'encourageaient, l'atmosphère intime de la Mission où chacun dégageait inconsciemment de son effort, une expression plus désintéressée et presque fraternelle de ses dons particuliers. ○

○ A Ouroumtschi et à Sou Tchéou, où l'expédition

Muller
A. Schmitt

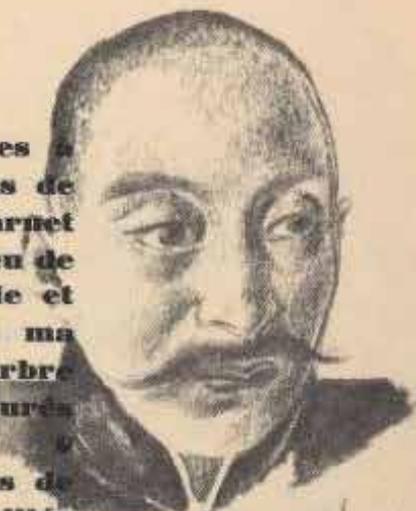


0.03
18.10.1934



fut immobilisée, j'ai passé de longues soirées à faire des portraits : ceux de mes compagnons de voyage. Ils meublèrent déjà les pages de mon carnet sous forme de croquis et de caricatures. Un jeu de cartes "fantaisie" remplaça celui de la régie et c'est en illustrant les menus que j'apportai ma contribution à la table du Réveillon, sous un arbre de Noël où les joujoux traditionnels étaient figurés par un assortiment de pièces mécaniques.

Combien de fois, ridicules vestales affublées de fourrures, nous sommes-nous réunis à la veillée auprès des voitures dont il fallait constamment ranimer les moteurs pour maintenir leur température. De longues et intimes causeries où revivaient d'anciens souvenirs d'Afrique, où s'ébauchait déjà le programme des travaux futurs autour d'un feu de broussailles et de bouses desséchées, trompaient notre lassitude visible sur tous les visages fatigués où palpitaient les lueurs vacillantes de la flamme : éléments d'un tableau conçu au cours de ces nuits glaciales.



*Le général
Ma Chao Han
gouverneur
de Kailashan*



*Le général
Talen*



*Le général
Ma Chao Han
gouverneur
de Kailashan*



○ Ainsi se suivaient les journées de travail intercalées avec les journées de lutte contre la nature ou la mauvaise foi des hommes. La volonté et la patience finissaient par vaincre la distance, kilomètre par kilomètre, et sous le soleil blond de l'hiver chinois l'Expédition se rapprochait du but. ○

○ Réceptions triomphales. ○

○ Elles nous donnent tout d'abord l'illusion que la tâche est achevée, et cette apparence de sécurité acquise aux prix de longs efforts. Pourquoi la joie de notre réussite est-elle altérée par une indéfinissable mélancolie ? Était-ce le contact avec la civilisation retrouvée ? Le but atteint avait-il effacé en nous la conscience de la réussite ? Incertitudes...

○ Un soir, alors que nous descendions par mer, peu de temps après, vers l'Indo-Chine, Haardt entra dans ma cabine. Il avait décidé de se reposer quelques jours à Hong-Kong pour se débarrasser de cette grippe qui ne voulait pas le quitter depuis Pékin. Il profiterait du bateau suivant pour nous rejoindre à Hanoï. ○



○ Nous avançons dans la brume et la sirène lançait à intervalles réguliers son morne appel, lorsque s'arrêtant avant de me quitter sur le seuil de la porte, Haardt me dit :

○ - Nuit lugubre, n'est-ce pas Iaco ? La nuit de cette pièce que nous avons vue ensemble à Paris : "Au grand Large".

○ J'entends encore la voix de cet homme rare, de cet ami, dont les paroles devaient être pour moi les adieux, puisque sa mort devait frapper peu de jours après l'Expédition tout entière d'un coup brutal et inattendu.

○ Astreint au cours de la route à accumuler de nombreux documents, j'avais à présent, le voyage terminé, une autre tâche : celle de coordonner par un travail d'atelier les résultats obtenus. Ils m'apparurent, s'échappant de mes cartons et de mes carnets de route, d'une variété si déconcertante qu'il me fallut procéder à une épuration et à un choix en obéissant à une conception générale du tout, où chaque élément d'intérêt ne pouvait être développé



Choro Purae Mongole



qu'en fonction de rapports justes qui donneraient à un aussi long voyage son expression vraie. Je dus donc passer par une période d'esquisses qui devaient définir aussi bien le caractère de chaque tableau que l'esprit général de mon exposition. Types humains dont j'ai fixé les traits dans mes dessins exécutés sur place ; reconstitution de l'ambiance qui leur est familière ; interprétation par images successives de l'immense parcours qui évoque aussi les phases si diverses de notre vie nomade ; sentiment enfin de l'espace sans mesure et dont les limites n'apparaissent que pour s'évanouir, telles furent les directives de mon activité, hommage à la mémoire de l'ami que j'ai perdu. ○

○ Expression partielle d'un effort collectif qui doit consacrer l'œuvre nationale du chef disparu, mon travail s'est imprégné du sentiment unanime que traduit M. Louis Audouin-Dubreuil dans les lignes qui préfaçaient le catalogue de mon exposition :

○ " Campagne d'Asie si longtemps étudiée par un organisateur inspiré qui paya son rêve de sa vie, et



obstacle créé pour stimuler l'énergie toute neuve des voyageurs.

○ Arborant le "Scarabée d'or" du chef, la voiture de tête déclenche le mouvement ; la colonne s'ébranle pour marcher vers le soleil levant et nos autochenilles s'engagent sur les premières pentes. Au loin l'azur de la Méditerranée apparaît encore entre les contreforts montagneux puis, dans un tournant brusque, elle s'évanouit - voilé agité par une main amie.

○ L'instant du départ appartient déjà au passé. Monstre dont les chainons se suivent dans un mouvement de reptation sinuense, la caravane est en marche. Nos voitures en action, dans les multiples détails de leur aménagement nous paraissent pleines de surprises et douées d'une vie nouvelle. Pourtant, n'est-ce pas nous-mêmes qui, dirigés par notre chef, les avons longuement étudiées en participant à la mise au point de tous leurs éléments ?

○ Epoque d'acclimatation pendant laquelle doivent se créer les conditions d'existence et de travail qui



Caravane

TABLE DES PLANCHES

1

GEORGES-MARIE HAARDT

2

Au SINKIANG, près d'un feu de bivouac

3

Cheikh Sattane, Chef de la tribu Haddidine (Palmyre)

4

UN KURDE DE BAGDAD

5

Kurdes. KERMANCHAH

6

FEMME CHALDÉENNE. BAGDAD

7

Exercices de gymnastes persans dans un Zour-Khané. TÉHÉRAN

8

Groupe de Kurdes. KERMANCHAH

9

Nomades dans la région de MECHED

10

Son Excellence MEDJED ED DOWLET. TÉHÉRAN

11

MIRZA LOTF Ali, Lettré Persan. TÉHÉRAN

12

AFGHANS

13

Un Turcoman. HERAT

14

Un Tchaï-Khané à GHAZNI. AFGHANISTAN

	15
Danseurs Afghans. MOKHORE	
	16
Groupe d'Afghans	
	17
Danseurs Afghans à MOKHORE	
	18
Un Notable Afghan. GUIRICHIK	
	19
Un groupe d'Afghans	
	20
CHERZEA, Fils d'un Chef Nomade	
	21
Danseur cachemiri. SCHRINAGAR	
	22
Chanteur cachemiri. SCHRINAGAR	
	23
Un Porteur ghilghiti. ASTOR	
	24
Groupe de porteurs ghilghitis	
	25
RAJA KHASROO KHAN DE NAGAR. TCHALT	
	26
Sir MOHAMED NAZIM KHAN, Mir de HOUNZA. BALTTI	
	27
Le Rakkapochi. PAMYRS	
	28
L'Ambassadeur du Mir de HOUNZA, auprès du Gouvernement de KACHGAR	
	29
Jeu de polo à MISGAR dans les PAMYRS	
	30
Un vieux kirghize. PEYIK, SINKIANG	
	31
Campement kirghize. PAMYRS	
	32
Femme kirghize. SOUBASHI	

33
Kirghizes sous leur yourte
34
TIEN-PO, Guide de la Mission entre Hami et Souchow
35
Femmes du TURKESTAN CHINOIS. Région d'AKSOU
36
Princesse Nirgidma de TORHOUT
37
Père Léon VAN DYK de NINGHSIA
38
Dans le désert de GOBI
39
Chinois mahométan de LIANG-TCHÉOU
40
Chinois de LIANG-TCHÉOU
41
LAMA en visite
42
Notre guide mongol KUMBO
43
Troupeaux de chevaux en MONGOLIE
44
Une vieille mongole. HSI-HSOU-MING
45
Mongols. HSI-HSOU-MING
46
Sous la yourte d'un tama
47
Un groupe de lamas. PEI-LING-MIAO
48
Concert intime à HUÉ. ANNAM
49
Sorcière THO de KAO-BANG. Haut-Tonkin
50
Femme tonkinoise avec son bébé



La
gravure et le tirage
en offset des planches ainsi
que des dessins qui illustrent les
notes de voyage d'Alexandre IACOVLEFF
ont été exécutés par les Établissements
CLICHÉS-UNION. ☉ Le texte de la préface a été
tiré sur les presses de l'imprimerie STUDIUM.
L'emboîtement, en fibre-parachemin, a été
☉ ☉ ☉ exécuté par le relieur SPICQ. ☉ ☉ ☉

Le présent ouvrage a été tiré à : VINGT exem-
plaires de grand luxe, hors commerce, imprimés
entièrement sur papier "Madagascar-LAFUMA"
des Papeteries NAVARRE. Ces exemplaires sont
numérotés de I à XX. SEPT CENTS exemplaires,
dont les notes de voyage ont été imprimées
sur "Madagascar-LAFUMA" et les
planches hors-texte sur "Vélin pur chiffon-
LAFUMA" des Papeteries NAVARRE.
Ces exemplaires sont numérotés en
noir de 1 à 500 pour les exem-
plaires mis en vente, et sont
numérotés en rouge de 1 à
200 pour les exem-
plaires hors com-
merce.



A. Sacco
Baroncelli
16 Nov 1931







Cherk Sattam
Cherk des Haddiechin
Eils de NAOUAE

Palmyre
9 avril 1931
A. Sarrailh



Mohamed Kabir

Khairi, Faizly

Professor of Art

Ministry of Education

Agartala, East Bengal

24 April 1931

W. Jacoby

Barisal

24 April 1931





Chaldeenne
Murocha ^{de Telo-Kaif}
Bagdad
1851 *Arnold*





Aravants
montes
de Karagoun
Kermantek

Kardoun de Fournage

Sifulla
Koude
de Karagoun

Kermantek
23 avril 1931

A. Dawidoff







Don Luis...
Madrid...
Manuel...
1861

Portrait of Mirza Asadullah Khan
Mirza Asadullah Khan
Mirza Asadullah Khan
Mirza Asadullah Khan

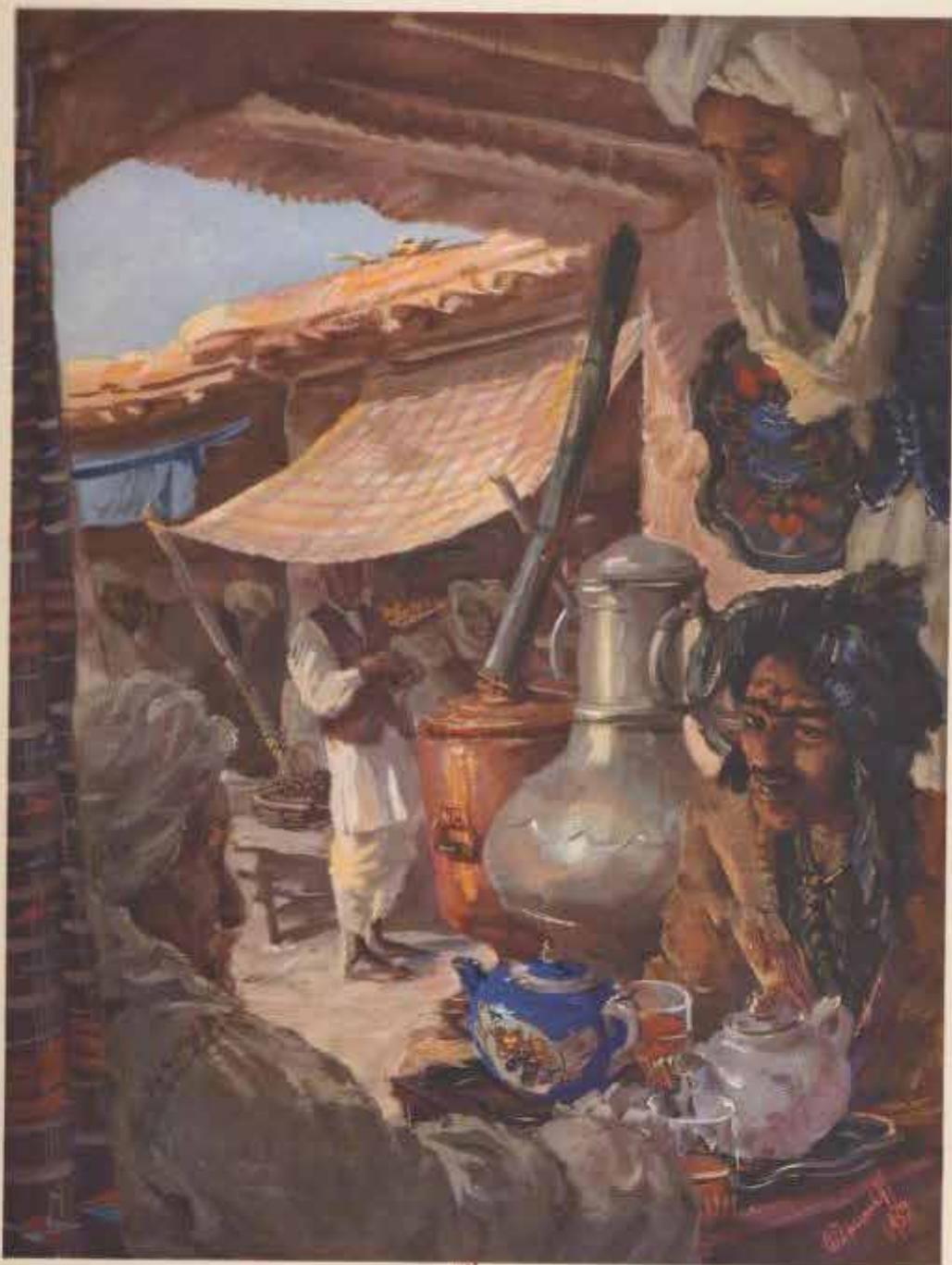
میرزا آسود اللہ خان
۱۳۶۶







W. Trueman
Herat
23 mai
1931



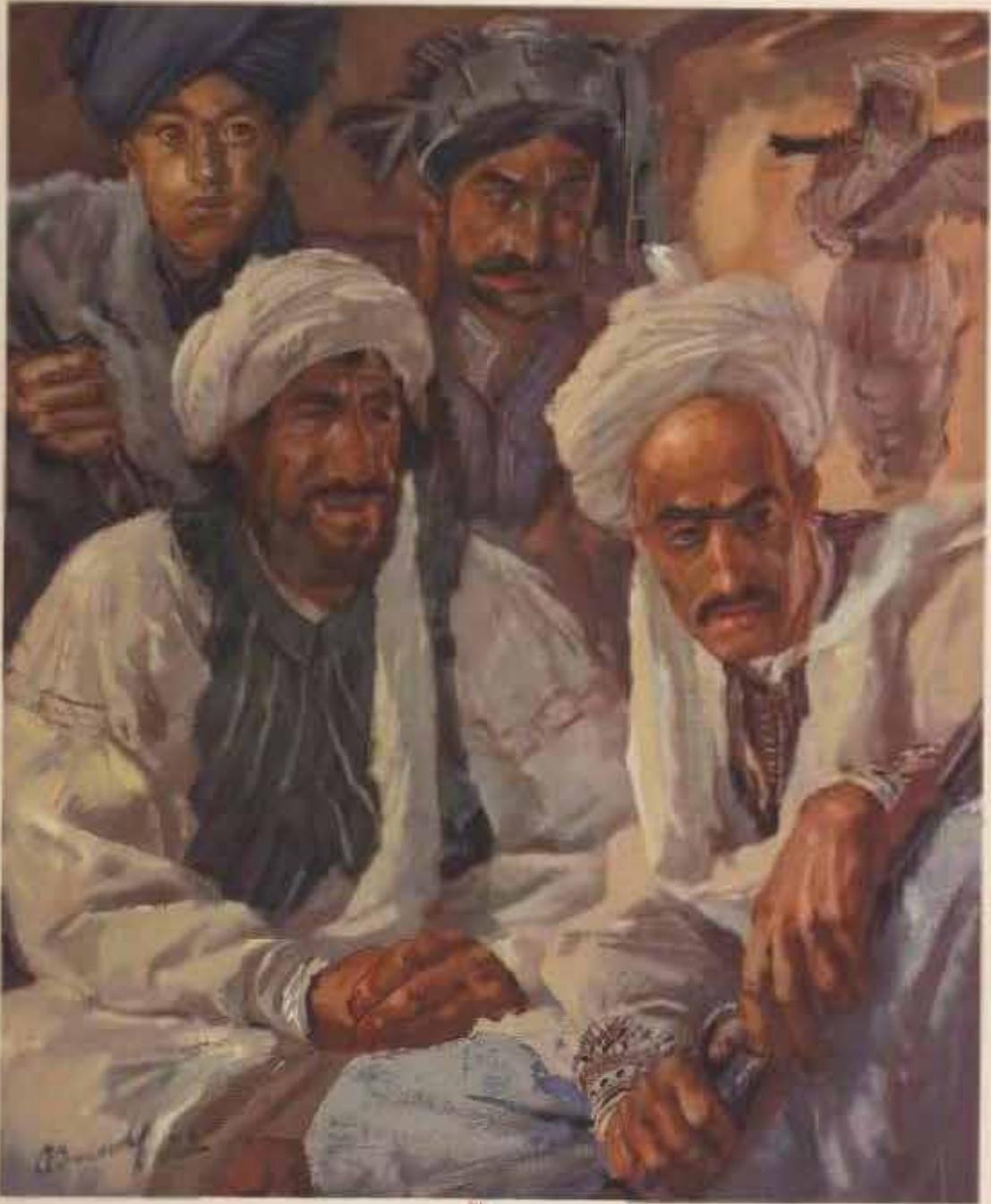








Morad Afzal
Aligarh
Zamin Dar
Gharib

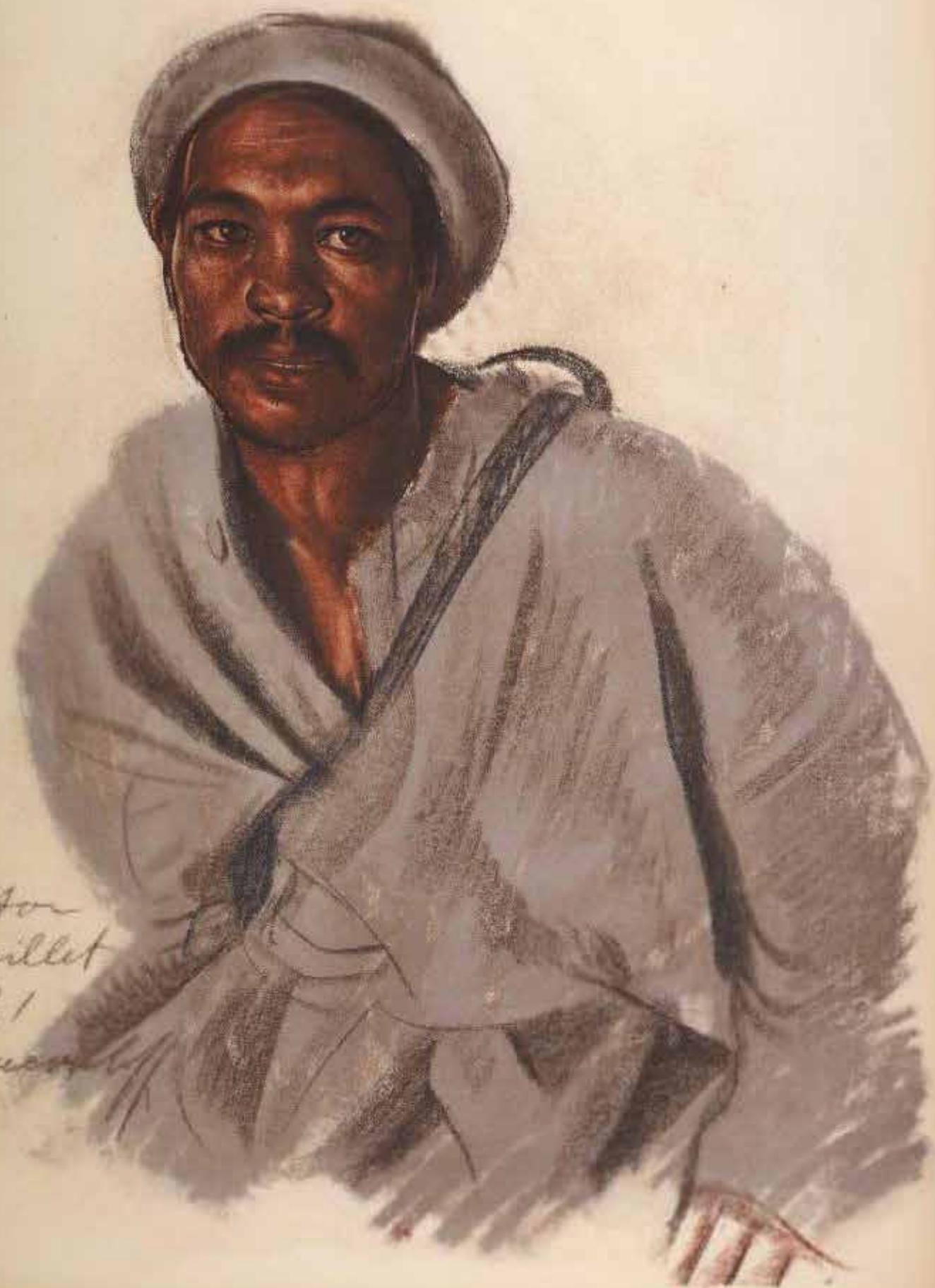






Thames
Kilomari
Arbor
15. 2. 1931
A. S. 1931





Atton
B. Millet
1731
W. Mason





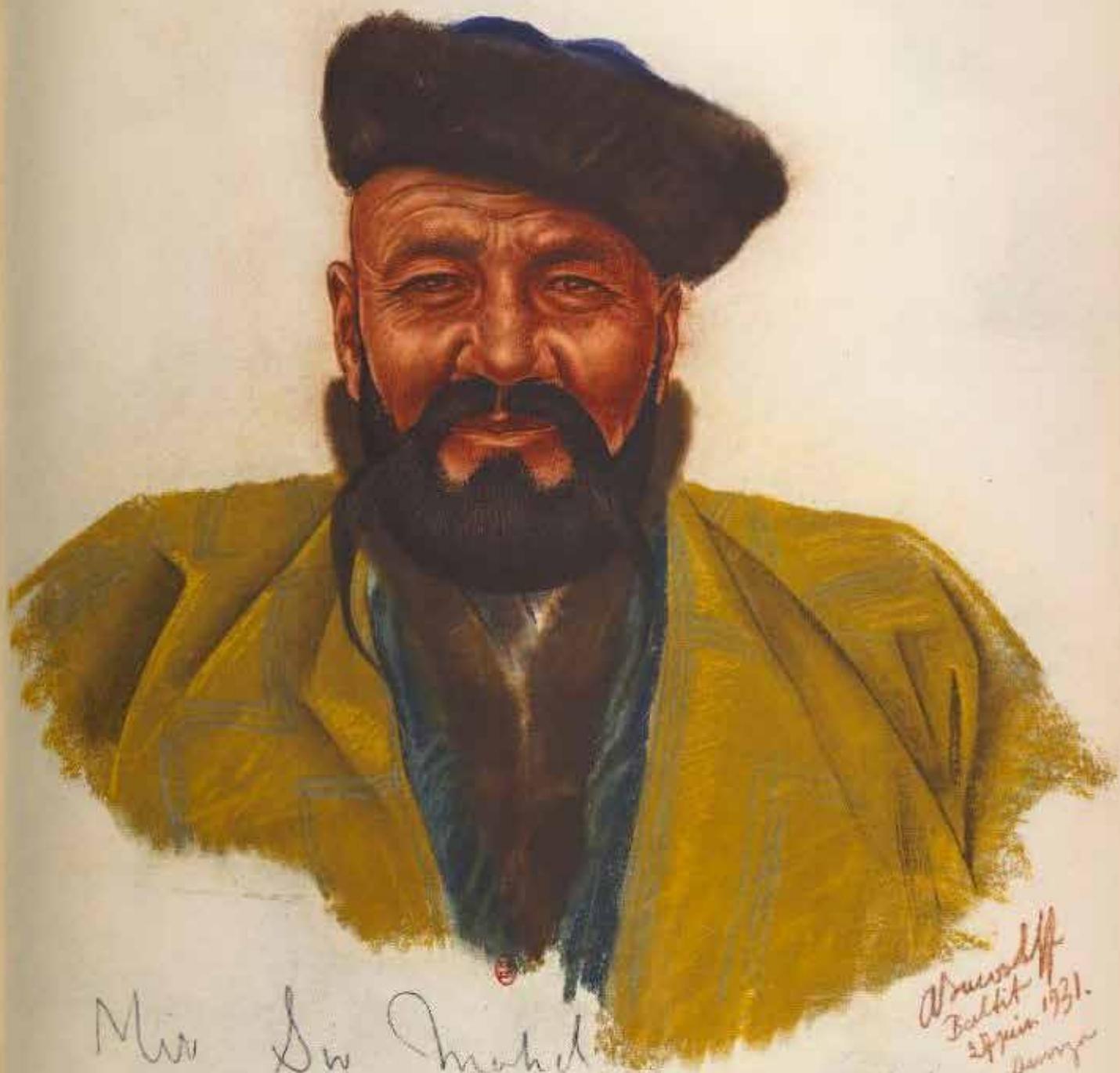
Raja Khasovo Khan
of Chalt

Chalt

29 April

1951

Maxwell



Wassiloff
Balkh
Spring 1931.
Hanzha

Mir Sa'ad
Nazim Khan

K. C. I. F. Hanzha

سیکریٹری
ایسے ہونے۔
سی۔ ایس۔ ایس۔ ایس۔
بلیٹ

Balkh





Dargah
A. Serouff
4 September 1936

Dowlat Khan
Ambassador
of His Highness
The Mir of Hunza
in China

Examiner la photographie et
se rassure et de celle du fils content
de Mir du Hunza Amin Khan.





Mergen
Kirgiz
Peyok Karan
A. Sacoviff
4 sept. 1931.





Земляк
Кингиз
Санбарфи
13 Sept 1951
A. Savitskiy







Tien Po

19 dec
1931

San Tihou

ASAEVOLF





Atsuko
Kawabata
1951



*Portrait of
Monsieur
15 June 1900*

*À Monsieur Georges Morel-Haard
en hommage de sincère
Amitié
Leon van Dijk*





Hsu Shen
Liang Chen
A. Baranoff
Spring 1954





Kumbari
5 Nov. 1911
W. W. W. W.
A. M. W. W.

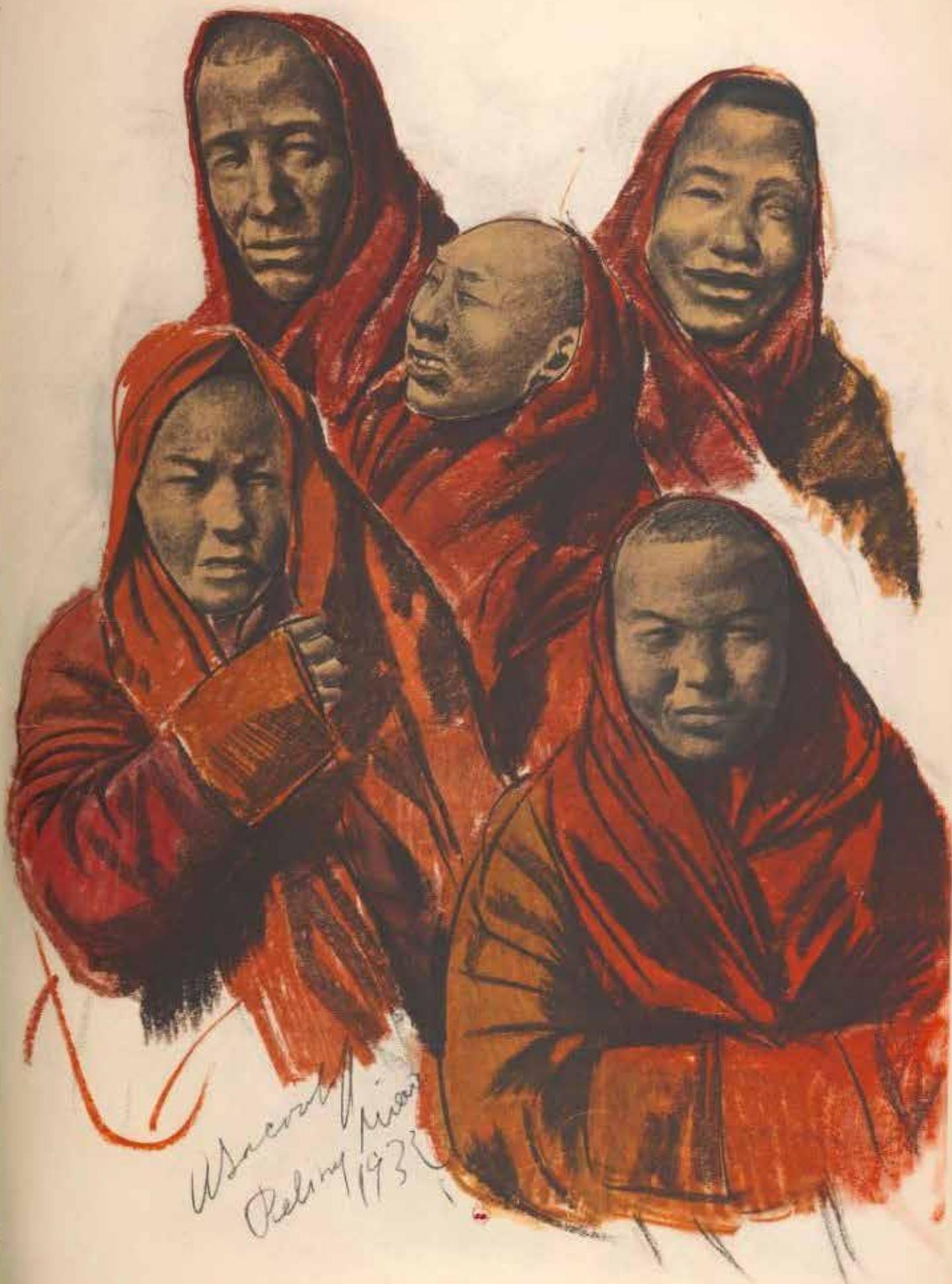




Waworahff
Living Form
1934







W. S. Crockett
Palmyra, N.Y.
1932



陳氏祿

土佛婆



1776
1776
1776



